

Fédération Française des Médailleurs de la Jeunesse, des Sports et de l'Engagement Associatif



Médailleurs
de la Jeunesse, des Sports
et de l'Engagement Associatif

Placée sous le haut patronage de Monsieur le Président de la République
Reconnue d'Utilité Publique le 9 juillet 1958 - Agrément- N° 11710

Comité de Seine-Saint-Denis

32 rue Delizy – hall 2 - 93694 PANTIN CEDEX



La lettre de Léon-Yves

SOUVENIRS D'UN TROUFION DE 2ÈME CLASSE...

Je voulais m'engager comme éclaireur dans la Légion étrangère, mais ils n'ont pas voulu de moi. Ils m'ont même réformé allez savoir pourquoi ?

Alors j'ai imaginé être un troufion de 2ème classe des années 55 – 60.

Je dédie ce poème à tous les anciens, en particulier à mon fidèle copain, ce grand champion Roger Quemener qui lutte sans se plaindre contre cette saleté de crabe, craignant même la double peine avec ce vicieux virus le Covid 19.

J'implore, Madame la Vie, de ne pas l'abandonner.



Roger Quemener

Correspondance à adresser au siège administratif à l'attention de :

Monsieur le Président du CDMJSEA93 - 32 rue Delizy. Hall 2 - 93694 PANTIN Cedex
Tel : 01 41 60 11 25 – Mail : cdmjs93@gmail.com - Site : www.cdmjs93.fr

Par une soirée d'été, le ciel était sans voile
 Au-dessus de la caserne luisaient quelques
 étoiles
 Les corvées terminées dans l'attente du lende-
 main
 Posé sur ma paillasse, seul plaisir du bidasse
 J'écoute ce silence qui m'entraîne très loin
 Mon esprit vagabonde m'offrant de belles images
 De mes copains d'école, aux filles de mon village
 A cet instant précis, j'échangerais volontiers
 Un grognon adjudant contre une belle fiancée
 En bas dans la chambrée, c'est la cohue parfaite
 Ils sont tous déchaînés, car ils ont fait la fête
 C'est l'endroit où l'on parle, où l'on raconte sa vie
 On se découvre un peu, l'on se fait des amis
 Il naît à ce moment un esprit solidaire
 C'est l'esprit militaire, dirait notre adjudant
 Au cours de nos longues marches à travers bois
 et champs
 Nous ne formons qu'un bloc, mais toujours en
 chantant
 Car ces chants nous permettent de garder la ca-
 dence
 D'oublier les ampoules et les douleurs intenses
 Le lendemain, aucune plainte auprès de l'infirmier
 C'est l'unité parfaite du courage de la fierté
 Un soir au réfectoire on nous fit une annonce
 Encore cent jours les gars et vous ferez la fête
 Cent jours, c'est très long pour un simple trouffion
 Retour à la chambrée, je me mets à rêver
 Adieu les corvées de pelures, de tours de garde la
 nuit
 Comme aurait dit Coluche, les gamelles c'est fini
 Adieu à ce coiffeur au sommet de son art
 Vous créant tout content une tête de bagnard
 Et tous ces exercices dans la cour principale
 Au rythme des tambours, des clairons, des cym-
 bales

J'aurai des souvenirs à raconter encore
 Jalousement je les garde au fond de ma mémoire
 Ils renaîtront un jour autour d'une table
 Où il sera question de parler du passé
 Ces cent jours écoulés, je rendrai mon paquetage
 Sous le contrôle de l'armée, la fin du voyage
 En quittant les copains, nous chanterons tous en
 chœur
 Ce n'est qu'un au revoir, ce n'est que du bonheur
 Alors les bleus très tristes regarderont partir
 Tous ces soldats vaincus, par tant de sacrifices
 Pour les consoler, je leur dirai gentiment
 Ne vous en faites pas les gars, l'armée c'est du bon
 temps.
 Je vous salue

Léon-Yves Bohain

